

L'ART AVEC UN A

ou l'initiation artistique

L'Art est-il vraiment une énigme à déchiffrer, et dont la clef ne serait donnée que par des formules hermétiques dont quelques initiés auraient seuls le secret ?

Dans l'état actuel des choses, et pour la grande majorité des gens, tout semble faire croire qu'il en est bien ainsi, et que, bon gré, mal gré, la grande masse des hommes doit se résigner à pénétrer en profane dans la mystérieuse chapelle de l'Art. Oubliant que c'est l'émotion artistique qui est à la source de la compréhension, chacun court après une formule magique qui ouvrirait spécialement l'entendement, comme le faux croyant se précipite sur la prière au-delà de laquelle il ne cherche même plus à retrouver son Dieu. Le symbole sec, facile à manier, cache la somptuosité de la réalité.

Il faut reconnaître que toute notre culture occidentale, superficielle et hâtive, nous rend incapables de puiser aux sources véritables de vie qui exigent profondeur et méditation, et nous incite à nous contenter

de données abstraites vidées de leur contenu émotionnel : il en résulte que l'Art, langage universel, rétrécit son contenu pour n'être plus réservé qu'à ceux qui font fonction de cultiver l'abstraction intellectuelle. Et là nous voyons apparaître une philosophie plus ou moins artificielle qui prend rang dans les valeurs de la culture sous les auspices de la « critique d'Art ». La critique d'Art remplace l'éloquence du chef-d'œuvre et qui ne sait en comprendre le contenu est rejeté dans le monde profane.

Pour cette clientèle réduite, il convient de n'avoir qu'une production limitée. Autour de quelques milliers de toiles produites par quelques grands poulains, le capitalisme, qui s'y connaît dans la plus-value des marchandises rares, a tôt fait de trouver dans l'œuvre d'Art un élément idéal de spéculation. Il y a la bourse des tableaux comme il y a la bourse des valeurs. L'œuvre d'art véritable n'est plus réservée qu'à un cénacle et peu importe d'ailleurs qu'elle conserve son contenu émotionnel. Il est même préférable que, quittant le domaine de la compréhension, elle devienne de plus en plus hermétique, étrange, indéchiffrable comme un rébus qui sé-

lectionne les acheteurs... Si besoin est, on raréfiera le produit sur le marché, et des contrats sévères seront passés entre artistes et directeurs de Galeries d'Art pour limiter la production des chefs-d'œuvre. Mesures insensées, qui nous privent d'un apport intellectuel d'une valeur inestimable, et qui réduit au désespoir de jeunes talents impuissants à percer.

Telle est l'impasse dans laquelle nous conduisent les pratiques de la plus honteuse des spéculations qui limitent le génie, favorisent les saltimbanques sans scrupules de l'Art moderne extrémiste.

A l'écart de ce courant d'affaires, où, il faut le reconnaître, les connaisseurs trouvent souvent matière à admirer, se situe la grande masse des travailleurs, gens à salaires limités, pour qui le problème de l'existence est toujours crucial ; ils n'ont pas le moyen de franchir le seuil des galeries payantes, et moins encore de devenir acquéreurs d'œuvres d'Art. Comment, dans ces conditions, pourraient-ils se familiariser avec l'Art, comment pourraient-ils même pressentir qu'il y a là des valeurs supérieures qui honorent l'homme ?

Comment s'étonner dans ces conjonctures qu'il y ait entre le peuple et ce qu'il est convenu d'appeler l' « élite intellectuelle » un hiatus impossible à combler ? Ce sont les conditions mêmes de la société qu'il faudrait changer, pour que dans une société uniforme, les valeurs extrêmes se rapprochent, se confrontent, pour délivrer la forme la plus humaine de l'Art qui devrait être, un jour, l'Art pour tous les hommes...

Alors, l'Art ne se posera plus comme un calembour à résoudre. Il sera ce qu'il doit être : une transposition émouvante de la réalité, un hommage éternel, par-delà les siècles, à la pathétique aventure de l'Homme.

Ce vrai message à la gloire de l'Humanité, les vrais artistes ne l'ont jamais trahi.

A l'aube des temps, le primitif qui, malaxant ses ocres d'une main encore animale, sentit jaillir dans son cerveau ténébreux la flamme de l'Art, projeta dans le temps la voie grandiose qui, des cavernes aux villes modernes, est jalonnée des plus pathétiques réussites de l'activité humaine.

Restent à découvrir, dans leurs multiples formes, les pièces authentiques de valeur réelle qui n'auront point trahi la noble mission de l'homme. Reste à distinguer du clinquant l'œuvre dont la majesté est consacrée par l'âme du véritable artiste.

Ici, évidemment, il faut une initiation.

(A suivre.)

E. FREINET.

PLANS DE TRAVAIL

L'un : 0 fr. 50 ; le cent : 40 fr.